

EGYPTE : le déclin

2ème partie

La Dynastie LAGIDE ou PTOLEMAIQUE.

La dynastie lagide ou ptolémaïque est une dynastie hellénistique issue du général macédonien d'Alexandre le Grand Ptolémée, fils de Lagos. Cette dynastie régna sur l'Égypte de 323 à 30 avant notre ère. Les souverains lagides portent le titre de basileus (roi) et de pharaons, leurs descendants, sur dix générations, régnèrent sur l'Égypte.

Souvent présenté comme un fils illégitime du roi de Macédoine Philippe II, Ptolémée fut le plus fidèle compagnon d'Alexandre le Grand. Après la mort du conquérant en 323 av. J.-C., Ptolémée Lagos ordonna d'enterrer son corps sur les bords du Nil et se fit proclamer roi d'Égypte en 305 av. J.-C. Ses successeurs, qui s'assoieront sur le trône égyptien pendant trois siècles, sauront combiner dans leur politique les principes grecs et égyptiens. Cette stratégie leur a permis de régner sur le pays sans trop d'incidents, car elle répondait aux désirs des deux peuples représentés alors en Égypte, les autochtones et les Grecs.

Les rois/reines pharaons lagides furent :

- 323-283 : [Ptolémée I^{er}](#) *Sôter* (le « Sauveur »), satrape puis roi d'Égypte après 305.
- 283-246 : [Ptolémée II](#) *Philadelphie* (« Qui aime son frère/sa sœur »), pharaon d'Égypte. Fils du précédent.
- 246-222 : [Ptolémée III](#) *Évergète I^{er}* (le « Bienfaiteur »), pharaon d'Égypte. Fils du précédent.
- 222-204 : [Ptolémée IV](#) *Philopator* (« Qui aime son père »), pharaon d'Égypte. Fils du précédent.
- 204-181 : [Ptolémée V](#) *Épiphanes Eucharistos* (« l'Illustre »), pharaon d'Égypte. Fils du précédent. C'est l'un de ses décrets qui est écrit sur la [Pierre de Rosette](#), permettant le déchiffrement des [hiéroglyphes](#) au XIX^e siècle.
- 181-145 : [Ptolémée VI](#) *Philométor* (« Qui aime sa mère »), pharaon d'Égypte. Fils du précédent.

À partir de [Ptolémée VI](#) la nomenclature des divers souverains varie selon que l'on comptabilise ou non [Ptolémée VII](#) et [Ptolémée Apion](#) ; de plus, autrefois, on donnait souvent le numéro VIII à [Ptolémée VII](#), fils

de [Ptolémée VI](#), et le numéro VII à [Ptolémée VIII](#), oncle et assassin du précédent.

- 145-144 : [Ptolémée VII Eupator](#), (« Né d'un père illustre ») ou [Néos Philopator](#) (« [Fils] aimant de son père »). Fils du précédent. Sa mère [Cléopâtre II](#) assure la régence.
- 144-116 : [Ptolémée VIII Évergète II Tryphon](#) (le « Magnifique »), pharaon d'Égypte (usurpateur). Oncle du précédent, fils de [Ptolémée V](#).



Edfou
Couronnement de
PTOLEMEE VIII par les
déeses de Haute et
Basse Egypte

- 116-107 : [Ptolémée IX Sôter II](#), pharaon d'Égypte (1^{er} règne). Fils du précédent. Sa mère [Cléopâtre III](#) assure la co-régence.
- 107-88 : [Ptolémée X Alexandre I^{er} Philométor](#), pharaon d'Égypte. Frère du précédent, fils de [Ptolémée VIII](#).
- 88-80 : [Ptolémée IX Sôter II](#), pharaon d'Égypte (restauration, 2^e règne). Frère du précédent.
- en 80 : [Ptolémée XI Alexandre II](#), pharaon d'Égypte. Neveu du précédent, fils de Ptolémée X.
- 80-58 : [Ptolémée XII Aulète](#) (« Le joueur d'[aulos](#) ») ou *Néos Dionysos* (« Nouveau Dionysos »), pharaon d'Égypte (1^{er} règne). Cousin du précédent, fils de [Ptolémée IX](#).
- 58-55 : [Bérénice IV](#), reine d'Égypte. Fille du précédent.
- 55-51 : [Ptolémée XII Aulète Néos Dionysos](#), pharaon d'Égypte (restauration, 2^e règne). Père de la précédente.

- 51-30 : **Cléopâtre VII** *Théa Philopator*, reine d'Égypte. Fille du précédent. Règne conjointement avec ses frères et époux [Ptolémée XIII](#) et [Ptolémée XIV](#), puis avec le général romain [Marc Antoine](#) et son fils Ptolémée Césarion.
- 49-47: [Arsinoé IV](#), « l'usurpatrice ». Fille du précédent.
- 51-47 : [Ptolémée XIII](#) *Dionysos* ou *Philopator*, pharaon d'Égypte. Frère de la précédente. Règne conjointement avec sa sœur et épouse **Cléopâtre VII**, puis, de 49 à 47 avec son autre sœur, Arsinoé.
- 47-44 : [Ptolémée XIV](#) *Philopator II*, pharaon d'Égypte. Frère cadet de [Ptolémée XIII](#), de Cléopâtre et d'Arsinoé . Règne conjointement avec sa sœur et épouse [Cléopâtre VII](#).
- 44-30 : [Ptolémée XV](#) *Philopator Philometor Caesar*, dit **Césarion**, pharaon d'Égypte. Neveu des précédents, fils supposé de [Jules César](#) et de [Cléopâtre VII](#). Règne conjointement avec sa mère.

CLEOPATRE VII (69-30)

Elle règne sur l'Égypte entre 51 et 30 av. J.-C. avec ses frères-époux Ptolémée XIII et Ptolémée XIV. Elle est devenue célèbre pour avoir été la compagne de Jules César puis d'Antoine.

Elle eut 4 enfants :

Avec César : ♂ Ptolémée XV Philopator Cæsar dit Césarion et avec Marc Antoine : ♂ Alexandre Hélios, ♀ Cléopâtre Séléné et ♂ Ptolémée Philadelphie.

Nous avons peu d'informations sur l'enfance et l'adolescence de Cléopâtre. Elle a vu le jour dans le palais royal d'Alexandrie en 69 ou 70 av. J.C. Son père était Ptolémée XII Aulète qui signifie joueur de flûte : comme plus tard Néron, il aimait jouer et chanter en public, d'où son surnom. Il fut un pharaon inconséquent et incapable qui ruina l'Égypte en achetant sa légitimité aux Romains avec des sommes colossales (10 000 talents), soit l'équivalent des revenus annuels de l'Égypte ! Les Romains s'étant emparés de la riche île de Chypre (cuivre), déclenchèrent un soulèvement populaire qui força le roi à se réfugier à Rome. Cléopâtre restera fidèle à son père, d'où son surnom de philopator : qui aime son père.

On ne sait rien de sa mère. Il pourrait s'agir de la première femme du roi qui aurait été, selon la tradition ptoléméenne, sa sœur Cléopâtre Tryphène : elle était donc gréco-macédonienne à cent pour cent.

La beauté de Cléopâtre ?

Cléopâtre VII, Philopatôr, dernière reine de la dynastie des Ptolémée, est victime, dans la tradition historique, de son double statut de femme et de vaincue. La

propagande romaine orchestrée par son vainqueur, Octave Auguste, s'est employée à la salir et à la peindre comme une « putain couronnée ». Ce cliché sordide a brouillé son image jusqu'à aujourd'hui.

Et Blaise Pascal, dans ses *Pensées* (Section II, n°90, 1670), donna une description qui la poursuivra toujours « *Le nez de Cléopâtre : s'il eût été plus court, toute la face de la terre aurait changé* », mais les rares portraits d'elle le montrent tout à fait normal... Il fallait comprendre que si elle avait eu un autre physique son succès eût été moindre !

C'est très récemment que la réputation de la reine courtisane s'est modifiée en celle d'une femme de tête, intellectuelle, politique et diplomate réfléchie.

En réalité, nombre de ses contemporains écrivains la décrivent comme une femme magnifique, intelligente, très élégante, au regard profond, à la voix envoutante et à la sensualité irrésistible !

Elle avait une peau parfaitement lisse et épilée qui lui donnait l'apparence d'une statue.



Statue de la reine Cléopâtre VII, seconde moitié du 1er siècle av. J.-C., musée de l'Ermitage.

Mais, ce qui la rendait si attirante, c'était surtout la façon dont elle se servait de sa féminité hors du commun et de sa beauté : son allure, sa douceur, sa voix et son intelligence subjuguèrent tout le monde.

Don Cassius disait d'elle :

« C'était une femme d'une beauté exceptionnelle et justement à cette époque, dans la fleur de sa jeunesse, elle était vraiment fascinante ; elle avait la voix la plus distinguée du monde et savait converser gracieusement avec n'importe qui...éblouissante à voir comme à entendre, elle était capable de subjuguier n'importe qui, même blasé ou plus tout jeune ». Et l'auteur de « l'Histoire romaine » d'ajouter :

« César la vit, entendit le son de sa voix, et fut aussitôt tellement sous le charme qu'il convoqua sur-le-champ Ptolémée au point du jour et travailla à les réconcilier. Lui qui se croyait le juge de Cléopâtre était maintenant son avocat ! »

La reine avait alors vingt et un an et César, le maître du monde, cinquante ans...

L'étude des sources égyptiennes, négligée jusqu'à la fin du XXe siècle, a donc permis de découvrir le visage d'une femme de pouvoir et de passion, indépendante et déterminée, certes libre dans ses mœurs et ses amours, mais comme l'étaient depuis longtemps les femmes égyptiennes. Nourrie intellectuellement au Musée et à la Bibliothèque d'Alexandrie, de science et de littérature, d'Homère et des hauts faits d'Alexandre le Grand, son esprit était emplie de la vision politique du héros fondateur de la ville d'Alexandrie. Elle fut la première à penser que l'Égypte ne pouvait se suffire à elle-même et à parier sur Jules César, puis sur Marc Antoine pour tenter de reconstituer le grand empire d'Orient d'Alexandre.

Ses deux rêves furent en effet de régner divinement en pharaonne et de ressusciter l'empire alexandrin.

Elle fut la première de sa famille à parler l'égyptien et huit autres langues, à avoir su communiquer avec les gens de la province et pas seulement avec les Alexandrins. Elle se voulut reine d'Égypte en effectuant des voyages dans son pays et non pas reine de la seule Alexandrie : elle reprit les rites pharaoniques que ses prédécesseurs avaient laissé tomber en désuétude. Elle appela ainsi le fils qu'elle eut de César "*Ptolémée Césarion Horus fils de César Amon et de Cléopâtre Isis*".

Née en 69 avant J.-C., Cléopâtre monta sur le trône à l'âge de 17 ans avec son frère Ptolémée XIII, alors âgé de 10 ans, qu'elle épousa selon la tradition Lagide, mais ce dernier la chassa d'Égypte. César intervint et la rétablit sur le trône en 47 avant J.C. Si César arrivait en Egypte pour annexer purement et simplement l'Égypte en 48, rapidement Cléopâtre sut le faire changer d'avis. Leur liaison dura quatre ans jusqu'aux Ides de mars de 44 av J-C où il fut assassiné. Elle le suivit durant deux années à Rome avec le fils qu'elle

eut de lui, Césarion. Elle séjourna ensuite deux ans à Rome, jusqu'à l'assassinat du dictateur, puis retourna à Alexandrie.

Selon les termes du second triumvirat, Marc Antoine reçut l'Orient et tomba à son tour sous le charme de Cléopâtre. Mais cette alliance entre le Romain et l'Égyptienne fut perçue comme une menace par le Sénat romain. Octave, en 32 avant J.-C., déclara alors la guerre à Cléopâtre ; elle s'acheva par la défaite navale de Marc Antoine et de Cléopâtre à Actium en 31 avant J.-C. Cléopâtre revint ensuite à Alexandrie et y livra son ultime combat après le suicide de Marc-Antoine : elle chercha durant neuf jours, face à Octave, une issue favorable pour elle, pour l'Égypte et pour son fils Césarion, en tentant de proposer une nouvelle alliance aux Romains. Particulièrement méfiant, Octave, qui préférait l'exhiber à côté de son char lors de son triomphe à Rome, refusa ; Cléopâtre choisit alors de se donner la mort, en se faisant mordre par un cobra égyptien, le naja hajé, apporté dans un panier de figues (?) ou en s'empoisonnant avec un poison qu'elle avait concocté elle-même grâce à sa connaissance des plantes.

Selon Dion Cassius ¹:

« δύο τε ἀνδρῶν Ῥωμαίων τῶν καθ' ἑαυτὴν μεγίστων κατεκράτησε, καὶ διὰ τὸν τρίτον ἑαυτὴν κατεχρήσατο.

Elle domina les deux Romains les plus grands de son temps et se donna elle-même la mort à cause du troisième. »

En effet, Octave, vainqueur d'Antoine, redoutant de succomber à son tour, refusa de la rencontrer à Alexandrie !

Pour séduire César², elle aurait été amenée à ses pieds, vêtue d'un seul voile, roulée dans un tapis (ou plus vraisemblablement cachée dans un sac).

Pour séduire Marc Antoine à Tarse en Cilicie à la fin de l'été 41 avant J.-C., elle arriva dans sa magnificence de reine sur un bateau splendide.

Elle scella un accord avec Marc Antoine à Antioche en 37 avant J.-C. ; il lui promet le mariage et la reconnaissance de Césarion, le fils qu'elle a eu avec César, comme son héritier, ainsi que la restauration de la puissance égyptienne.

¹ Dion Cassius (IIe s. après J.-C.), Histoire romaine, Livre 51, 15, 4.

² (Plutarque, Vie de César, LIV).

REPRESENTATIONS de la reine Cléopâtre

Octave, qui n'eut pas le plaisir de trainer et d'exhiber la reine lors de son triomphe à Rome, lui fit subir la *damnatio memoriae* en faisant détruire ses statues, bas-reliefs, peintures...pour effacer son règne de l'Histoire, fort humiliant pour lui, car elle avait séduit deux des plus grands romains contemporains : César et Marc-Antoine !

Fort heureusement demeurèrent les témoignages écrits des écrivains, une seule peinture (ci-dessous), quelques statues et bas-reliefs.



Unique portrait peint, probablement posthume, de Cléopâtre VII avec des cheveux roux et des traits faciaux distincts, portant un diadème royal et des épingles à cheveux perlées.



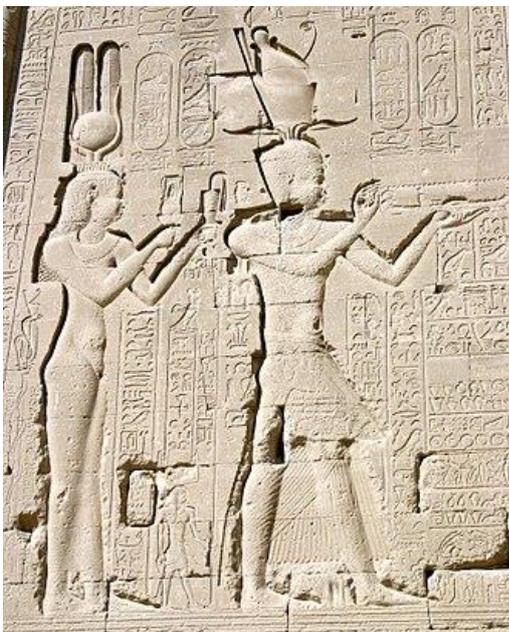
Cléopâtre, sculpture - Milieu du Ier siècle avant J-C

Centrale Montemartini - Rome



Sculpture - Milieu du Ier siècle avant J-C

Musée des antiquités – Turin



Cléopâtre et son fils Césarion



Tête sculptée de Cléopâtre



Cléopâtre VII



Césarion

Les monnaies

Elles ne donnent pas une représentation fidèle de Cléopâtre, loin de là, ses représentations sont strictement utilitaires et loin d'être artistiques, mais elles ont une valeur historique surtout par leur association des portraits de la reine et de Marc-Antoine.



Drachme frappée à Alexandrie en l'an 6 du règne de Cléopâtre VII, soit 47/6 av. J.-C. Droit : buste diadémé de Cléopâtre VII à droite. Revers : aigle perché sur un foudre à gauche et la légende en grec « de la reine Cléopâtre »



Un tétradrachme aux portraits de Cléopâtre et Marc Antoine



Denier frappé en Orient (Arménie ?) entre 34 et 32 av. J.-C. Droit : buste drapé et diadémé de Cléopâtre à droite, avec une proue sous le buste et la légende en latin « de Cléopâtre, reine des rois (qui sont) fils de rois ». Revers : tête de Marc Antoine à droite, derrière une tiare arménienne et la légende en latin « Antoine ; l'Arménie vaincue ».

Collection d'Ailly

La Légende

La momie de Cléopâtre fut longtemps conservée à la Bibliothèque nationale de France, plus précisément au département des Monnaies, médailles et antiques, dit Cabinet des médailles, autrefois Cabinet du roi. Découverte durant l'Expédition d'Égypte (1798-1801), Bonaparte passa une nuit avec les restes de la dernière souveraine lagide au pied des pyramides avant de transporter la dépouille à Paris, à la Bibliothèque Nationale. Rongée par l'humidité après un séjour prolongé dans les caves du Quadrilatère Richelieu où elle fut mise à l'abri lors du siège de Paris en 1870-1, les restes de la reine d'Égypte furent finalement enfouis dans le jardin côté rue Vivienne, près de la fontaine.

STATUT DES EPOUSES ROYALES EGYPTIENNES

De l'ancien empire au nouvel empire, l'épouse royale a un rôle secondaire passif. Ahmosis eut une véritable vénération pour sa grand'mère Tetisheri. C'est à partir du Nouvel Empire de son règne qu'elle gère des domaines avec ses serviteurs et administrateurs, elle ceint alors une nouvelle coiffure avec le double uraeus et la dépouille du vautour (Nekhbet) et devient très élégante.

La femme égyptienne était l'égale de l'homme au regard de la loi, contrairement aux femmes gréco-romaines. Elle avait une grande liberté sexuelle, pouvait gérer son propre patrimoine ou même se trouver à la tête d'une « entreprise » (comme la dame Nénofèr au Nouvel Empire) ; Elle pouvait aussi être médecin comme la dame Pésèshèt (IVe dynastie), pouvait divorcer, intenter un procès pour récupérer les biens du ménage et gagner ce procès, ce qui ne l'empêchait pas de se remarier, ainsi que le montrent les papyrus araméens d'Éléphantine.

Parmi les plus remarquables on peut citer des femmes qui ont su s'imposer dans un milieu entièrement dominé par les hommes :

NITOCRIS VIème Dynastie, Elle aurait succédé (?) à son époux assassiné, Mérenrê II et aurait régné 2 ans (-2152-2150).

NEPHEROUSOBEK/SKEMIOPHRIS, XIIème dynastie (1800-1797), Moyen Empire, Hyksos, règne 3 ans.

HATCHEPSOUT, XVIIIème dynastie, (1504-1482), règne 22 ans.

TIYI, l'épouse d'Aménhotep III, la mère d'Akhenaton.(1398-1338)

ÂNKHESEPATON – « Elle vit pour Aton » qui était la troisième fille du pharaon Akhénaton (Amenhotep IV) et de la reine Néfertiti. Elle épousa son père dont elle eut une fille : ANKHESEPATON la Jeune. Puis épousa Toutankhaton. A la mort de celui-ci elle envoya une incroyable lettre (découverte à Hattousa) au roi Hittite Suppiluliuma Ier pour lui demander l'un de ses fils (le prince Zannanza) pour régner à ses côtés. Ce dernier fut intercepté et tué par les soldats d'Ay ou d'Horemheb. Elle épousa enfin Ay et mourut peu après...

TAOURSET XIXème dynastie, épouse de Sési II et fille de Merenptah (13ème fils de Ramsès II). Elle régna 2 ans (1188-1186)) et fut victime d'un complot ?

CLEOPATRE, dynastie Ptolémaïque, règne de 51 à 30.

Ouvrages à consulter :

- Plutarque, Vie de César et Vie d'Antoine (100-110 ap. J.-C.).
- Suétone, Auguste (Ile siècle ap. J.-C.).
- Maurice Sartre, « Cléopâtre, un rêve de puissance », éd. Tallandier, 2018.
- Alberto Angela, « Cléopâtre », Harper Collins, 2019.

SUITE et FIN de la CIVILISATION EGYPTIENNE

OCCUPATION ROMAINE (CESAR-OCTAVE)	-30
Occupation ARABE	+640+1517
Occupation OTTOMANE	+1517+1799
Occupation FRANCAISE (BONAPARTE)	+1799+1801
Occupation ANGLAISE	+1882+1914
REPUBLIQUE ARABE UNIE (RAU)	+1952